

Contribution de Monsieur Georges Turpin

Voici ci-après quelques réflexions d'un simple voyageur:

1. Il est prévu de construire la LGV à voie unique sur 70 à 75 km du trajet. C'est certainement moins cher à réaliser mais ne va-t-on pas avoir des conflits de circulation au moindre retard d'un TGV à l'entrée de la section à voie unique ? Il va y avoir là une zone à faible débit. Même en roulant à 300/320 km/h, un TGV va occuper cette section pendant un bon quart d'heure avant de libérer la ligne pour une circulation dans l'autre sens.
2. Le projet POLT prévoyait la circulation de 4 AR TGV pendulaire entre Paris – Limoges et Brive. Dans les 3 options de LGV Poitiers – Limoges, on est passé à 10 AR Paris – Limoges - Brive. D'où provient cette très importante augmentation du nombre de circulations ? La population desservie sera moindre (pas de desserte de Châteauroux par exemple) et Poitiers n'est pas concerné par la LGV Poitiers – Limoges dans le cadre des relations avec la capitale.
3. Pourquoi, dans le dossier du maître d'ouvrage le temps de référence pour Paris – Limoges est de 2 h 46 dans le cadre du projet POLT (page 39) et de 2 h 50 via la LGV Poitiers – Limoges (pages 54, 56 et 58) ? Pour gagner plus de minutes avec la LGV ?
4. Le dossier du maître d'ouvrage évoque « un mouvement d'ouverture sur la façade Atlantique (pages 19 et 32). Eventuellement pour La Rochelle par correspondance à Poitiers. Mais il n'y a par contre aucune liaison ferroviaire

vers Nantes depuis fort longtemps. En quoi la LGV va-t-elle pouvoir changer ce type de desserte ?

5. Ce projet de LGV ne me paraît pas être un vecteur d'aménagement du territoire. En l'absence de communes importantes, il ne desservira rien entre Poitiers et Limoges. Par contre il laisse très à l'écart de la grande vitesse l'Indre, le Cher, la Creuse... et des villes comme Châteauroux, Vierzon et Bourges.
6. Que deviendront les dessertes actuelles Paris – Limoges (et au-delà) après l'ouverture de cette LGV ? Il n'y aura plus que des trains régionaux ?
7. Que va devenir la liaison actuelle Limoges- Poitiers si la LGV est construite. Y aura-t-il assez de trafic pour justifier l'existence de cette artère qui participe au désenclavement régional plus qu'une LGV parallèle qui traversera ces contrées sans les desservir.
8. Dans son cahier d'acteur, la CCI de Limoges et de la Haute Vienne, dans le paragraphe « mieux desservir le territoire Limousin » parle de liaison Toulouse – Guéret en 3 heures via Bordeaux et Poitiers contre en moyenne 6 heures aujourd'hui. N'est ce pas très optimiste et peu réaliste ? Il faudra avoir une LGV construite entre Bordeaux et Toulouse mais aussi des correspondances immédiates à Poitiers voire à Limoges. Car à priori, il faudra au mieux une heure pour faire Toulouse – Bordeaux, une heure pour Bordeaux – Poitiers, 45 minutes pour Poitiers – Limoges. Il reste donc 15 minutes pour Limoges- Guéret ! Sans parler du coût du billet surtout si la tarification se fait au kilomètre parcouru. L'augmentation de parcours en passant par Bordeaux ne doit pas être négligeable.

9. Ne vaudrait-il pas mieux moderniser la liaison POLT et la ligne actuelle Poitiers – Limoges (à prolonger vers Nantes via Parthenay et Cholet), éventuellement avec quelques rectifications de tracé pour augmenter la vitesse. Cela peut se faire par étapes, sans attendre une dizaine d'années, et pour un coût nettement inférieur. La demi-heure gagnée coûte environ un milliard d'euros !

10. Cette LGV est surtout intéressante pour ceux qui font le parcours intégral Poitiers – Limoges. Accessoirement pour Limoges et ses proches environs. Toutes les autres villes desservies par l'actuelle ligne Paris – Toulouse y gagneront au mieux quelques minutes mais pour un prix du billet certainement beaucoup plus élevé (la tarification n'est d'ailleurs pas évoquée dans les divers documents), au pire une desserte moins fréquente ou moins commode avec obligation de changement.

En espérant que ces quelques remarques et questions pourront faire avancer le débat, je vous prie de recevoir, Messieurs, l'expression de mes meilleurs sentiments.

Georges TURPIN